

courir, avec une respectueuse et filiale curiosité, l'histoire de la sainte Église, notre mère.

Combien nous sommes plus heureux que tant d'autres !

Que de gens pour lesquels l'Église n'est qu'une institution humaine ! Que de malheureux qui la méconnaissent, hélas ! et qui l'outragent !

Nous, nous savons que c'est la grâce des grâces d'être né dans l'Église de Dieu. Nous nous faisons gloire de lui obéir, de lui demander la force dans nos épreuves, la lumière et la direction dans toute notre vie.

I.

LES PREMIERS CHRÉTIENS.

Le divin fondateur de l'Église, Notre-Seigneur Jésus-Christ, était remonté au ciel.

Ses dernières paroles à ses disciples avaient été : " Vous recevrez la force du Saint-Esprit qui descendra en vous ; et vous me servirez de témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."

En effet, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit était descendu, en forme de langues de feu, sur tous les disciples renfermés dans le Cénacle. Ils avaient été comme transformés. Ils avaient parlé toute sorte de langues. Pierre, le chef du collège apostolique, avait converti trois mille, puis cinq mille personnes, par deux discours dans lesquels il confessait hautement la divinité de son maître.

C'est au nom de Jésus-Christ de Nazareth, du Fils de Dieu fait homme, que Pierre opère le premier de ses miracles, bientôt suivi d'une foule d'autres.

Invités par les princes des prêtres à ne plus enseigner au nom du Seigneur Jésus, Pierre et Jean répondent : " Jugez vous-mêmes s'il est juste de vous écouter plutôt que Dieu."

Tant de prodiges de la part de Dieu, tant de courage et de docilité, une parole si simple et si persuasive de la part des apôtres, avaient fondé l'Église.

L'évangéliste S. Luc, qui, sous la dictée du Saint-Esprit, a rédigé les *Actes des Apôtres*, décrit ainsi l'Église naissante : " Cependant la multitude des croyants n'a-